

Noêma, revue internationale d'études françaises : langue, littérature, culture

Vol 1, No 5 (2025)

100 ans de diplomatie culturelle française : les relations franco-helléniques



Cultiver la relation, orchestrer l'interaction

Eleni Mitropoulou

doi: [10.12681/noema.43895](https://doi.org/10.12681/noema.43895)

Copyright © 2025



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

To cite this article:

Mitropoulou, E. (2025). Cultiver la relation, orchestrer l'interaction. *Noêma, Revue Internationale d'études françaises : Langue, littérature, Culture*, 1(5), 175–184. <https://doi.org/10.12681/noema.43895>

Cultiver la relation, orchestrer l'interaction

Eleni MITROPOULOU

Université de Haute Alsace

eleni.mitropoulou@uha.fr

Résumé

L'Institut Français, protagoniste de la communication culturelle pour promouvoir le tissage des liens et donner du sens à l'échange interculturel, est au carrefour de la circulation des cultures et, de ce fait, au cœur de la célébration des cent ans de la diplomatie française. Son dispositif communicationnel s'en saisit pour convoquer les valeurs d'un être-ensemble que l'institution invite à partager. Qu'a-t-on besoin de dire, de montrer, de signifier pour favoriser la coopération culturelle ? De quelles confrontations de valeurs surgissent les ajustements culturels ? La question de la diplomatie culturelle étant fondamentalement une question de communication, par la posture médiatique (indice d'une pratique de la diplomatie) l'Institut livre sur son site internet sa définition de la relation par la culture.

Mots-clés : Institut Français, communication, cosmopolitisme, sémiotique, audiovisuel

Introduction

Si certains chercheurs précisent que la diplomatie est partout et que là où certains font de la diplomatie sans l'affirmer d'autres l'assument¹, le fait qu'une institution culturelle et interculturelle œuvre pour la diplomatie et favorise les interactions n'est que logique. C'est le cas de l'Institut Français². Il s'agit, cependant, de rendre compte des modalités de cette mise en œuvre diplomatique par les actions mobilisées en matière de communication. Ces actions constituent des relations et des interactions qui font que diplomatie et communication vont ensemble malgré les ambiguïtés qui caractérisent leurs liens, ainsi que le souligne le sociologue en communication Dominique Wolton³. En effet, la diplomatie s'inscrit dans la durée et dans la discrétion (voire le secret) tandis que la communication s'inscrit dans la vitesse et a un caractère public d'où le fait que les diplomates peuvent s'en méfier. Pourtant, la communication est au cœur de l'action diplomatique et ce pour une raison simple et essentielle : l'importance de l'altérité. Ce qui fait qu'elles sont caractérisées par le principe de négociation mais également par les notions de partage, de transmission, de séduction et de persuasion. Ainsi que le soulignaient les sémioticiens Greimas et Courtès, « la communication est moins, comme on se l'imagine un peu trop vite, un faire-savoir, mais bien plutôt un faire-croire et un faire-faire⁴ ».

D'un point de vue sémiotique, les liens entre diplomatie et communication peuvent être abordés par la problématique de l'échange et des interactions au sens de

¹ Gilles Rouet et Luciana Radut-Gaghi, « Introduction générale », *Hermès*, n° 81/2 (Communication et diplomatie plurielle), 2018, p. 15-17.

² Désormais mentionné par IF.

³ Dominique Wolton, « Ouverture », *Hermès*, n° 81 (De la communication en diplomatie), 2018, p. 9.

⁴ Algirdas Julien Greimas et Joseph Courtès, *Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette Université, tome 1, 1979, p. 48.

Landowski¹ qui distingue les interactions programmées des interactions ajustées. On pourrait alors se demander si programmation ou ajustement relèvent de l'adaptation de l'une à l'autre ou plutôt de la transformation de l'une par l'autre. Selon notre regard, la particularité de la diplomatie, de sa pratique, serait de programmer l'ajustement. Il s'agirait d'une situation qui réunit deux démarches contraires au profit d'une relation interactionnelle toute particulière entre ses acteurs. Penser cela en fonction des moyens de connexion, de communication et d'information actuels c'est interroger deux dimensions qui seraient plutôt contradictoires et pourtant caractéristiques de la diplomatie : d'une part il serait question d'avantages technologiques qui, en termes de temps et d'espace, programment la cohabitation mondiale et d'autre part il serait question d'illusions pour un être-ensemble universel dans toutes ses forces, collectives et interculturelles, interactives et transparentes Nous souhaitons appuyer ces réflexions à travers le cas du site internet de l'Institut français,



Figure n° 1 : Page d'accueil de l'IF, Capture d'écran 2022-11-09 à 16.39.45

dont la page d'accueil médiatise les valeurs de la République française à travers un contraste chromatique inspiré du drapeau tricolore éponyme.

Il s'agit d'une action de communication incontournable dans notre actualité connectée mais qui atteste, néanmoins, de la nécessité (jugée comme telle en tous cas) d'ancrer la diplomatie dans les dispositifs de la technologie numérique, celle de la vitesse, de la performance, de l'interaction par l'interactivité².

Pour ancrer leur présence médiatique dans l'actualité des dispositifs populaires, les institutions ont recours aux réseaux socio-numériques. Toutefois, un site internet demeure un dispositif incontournable dans leur stratégie de visibilité institutionnelle, une invitation vers l'intérieur pour le regard extérieur, un spectacle multimodal consacré à la captation du public, une ouverture qui simule l'échange³, une vitrine⁴.

La communication se signifie ainsi autant comme l'action que comme l'acteur *pour* la diplomatie et *de la* diplomatie. L'événement des 100 ans de la diplomatie culturelle française constitue un cas intéressant pour penser ce rôle.

¹ Éric Landowski, « Les interactions risquées », *Nouveaux Actes Sémiotiques*, Pulim, n° 101-103, 2005. Disponible sur : <<https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/3507>> [consulté le 7/2/2024].

² Voir Eleni Mitropoulou, « Média, multimédia et interactivité : jeux de rôles et enjeux sémiotiques », *Actes Sémiotiques en ligne*, 2007. Disponible sur : <<https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/4540>> [consulté le 7/2/2024].

³ *Ibid.*

⁴ Voir Ana Claudia Alves de Oliveira, « La vitrine : de la vision au sens », *Nouveaux actes sémiotiques*, Pulim, n° 43, 1996.

1. Rhétorique audiovisuelle, dispositifs numériques et diplomatie

Dans son site internet, l'IF mobilise une vidéo¹ pour médiatiser cet événement, la vidéo s'affichant automatiquement lors de l'ouverture de la page d'accueil :

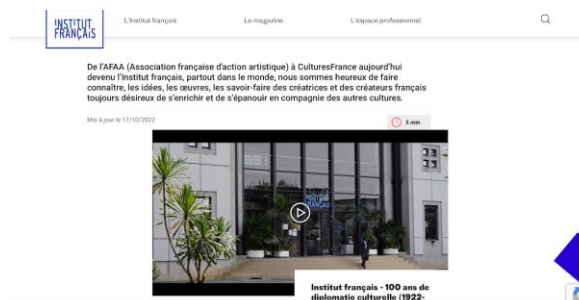


Figure n° 2 : Page d'accueil de l'IF, Capture d'écran 2022-11-09 à 16.40.45

Si la vidéo rend le discours de la diplomatie visible, s'agit-il de rhétorique audiovisuelle ou de diplomatie culturelle ? Ou, plutôt, comment la diplomatie culturelle s'approprie la rhétorique audiovisuelle ? Car s'il y a de l'ambiguïté dans le rapport diplomatie/communication, il y a également l'ambiguïté² comme trait pertinent, c'est-à-dire caractéristique, du discours diplomatique lui-même, une ambiguïté qui n'est pas celle du sens commun mais constructive voire féconde³.

À l'occasion des 100 ans de la diplomatie française, cette vidéo est missionnée pour signifier les valeurs axiologiques de la diplomatie française au nom de l'IF. L'anniversaire est une occasion pour l'IF de donner du sens à son action diplomatique en tirant parti des possibilités offertes par les dispositifs numériques, qui permettent, entre autres, de mettre à jour les contenus existants en y ajoutant de nouveaux éléments, afin d'enrichir et/ou d'orienter le macro-discours en place. Ainsi que le souligne Constanze Villar, le discours diplomatique constitue un objet d'analyse légitime ; il s'agit d'en identifier ses spécificités⁴. Avec la sémiotique, qui permet de ne pas restreindre le discours à sa seule manifestation verbale, on peut s'interroger sur les valeurs portées par le discours audio-visuel et la manière dont l'écriture audiovisuelle permet de les exprimer ? Puisque l'ambiguïté est une des caractéristiques du discours diplomatique et si on accepte la proposition de la sémiotique selon laquelle l'ambiguïté est la propriété d'un énoncé qui présente simultanément des lectures plurielles⁵, soit un signifiant pour plusieurs signifiés, quelle ambiguïté lèverait ou au contraire apporterait la vidéo ? Quel est le rôle axiologique de la vidéo qui surgit à chaque fois que s'ouvre le site internet de l'IF ?

Comment les énoncés audio-visuels engagent les lectures du public privilégiant telle ou telle lecture ? Qu'en est-il de l'ambiguïté pragmatique propre aux situations

¹ Le lecteur peut visionner cette courte vidéo sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=SuKnyg75qKs>> [consulté le 7/2/2024].

² La polysémie est un cas d'ambiguïté lexicale : *diplomatie* peut désigner l'institution, le corps ou l'action de ses membres, un comportement spécifique, etc.

³ Jean-Louis Martres, « Épistémologie des théories », in Michel Bergès (dir.), *Penser les relations internationales*, Paris, L'Harmattan, coll. « Pouvoirs comparés », 2008, p. 21.

⁴ Constanze Villar, *Le discours diplomatique*, Paris, L'Harmattan, 2008.

⁵ Algirdas Julien Greimas et Joseph Courtès, *op. cit.*, p. 13.

de communication ? En termes de communication internationale, quelle ambiguïté est recherchée ? Et pour le formuler en termes communicationnels, quel *bruit* est-il visé ?

Si une vidéo n'a pas besoin de la connexion numérique pour exister, en revanche elle gagne en diffusion et en médiatisation¹. La diffusion de la vidéo à l'occasion de l'anniversaire attribue des valeurs à la diplomatie à partir de micro-discours qui co-existent dans le macro-discours du site de l'IF. Avec la vidéo dédiée médiatiquement à l'anniversaire, la diffusion est le résultat de la rencontre entre deux systèmes de valeurs : les valeurs médiatiques du dispositif site internet aux caractéristiques d'une certaine polymorphie technologique, et les valeurs du discours audio-visuel construit sur la diplomatie.

La médiatisation qui n'est pas un processus isolé de la diffusion car elle dépend des choix de la diffusion, en l'occurrence du fait de médiatiser l'événement sur un site internet (par rapport à la presse écrite, à la télévision, aux réseaux socio-numériques, etc.), construit les liens entre public et vidéo. Comme la médiatisation implique le paramètre de la réflexivité, il s'agit d'appréhender les valeurs d'un savoir-être diplomatique. Dans cette appréhension, il est notamment question de compréhension des valeurs constitutives d'un savoir-faire diplomatique. La compréhension consiste en un enjeu essentiel, voire en un objectif, pour la polyphonie des sites internet, ceux-ci sont le moyen d'accès le plus rapide et le plus direct qui soit à l'anniversaire, un site concrétisant une accessibilité immédiate et directe aux contenus.

L'IF en médiatisant la vidéo *via* son site s'approprie la démarche diplomatique telle une action de médiation internationale qu'elle marque de son label institutionnel. L'affichage automatique de la vidéo sur la page d'accueil appuie l'assomption/l'affirmation des valeurs diffusées par l'IF. Quand on connaît l'importance de la responsabilité (et de l'assomption) en matière de discours diplomatique on remarque que l'IF d'une même main stabilise certaines valeurs et les inscrit dans une action qui est celle de leur communication, les rendant publiques. Il prend la responsabilité des relations médiatiques comme relations culturelles selon une voie de communication qui caractérise le processus d'échange par les interactions.

Cette diffusion/assomption se fait alors par double médiatisation, celle de l'IF qui s'approprie l'événement diplomatique et celle du public qui, en allant à la rencontre de l'IF *via* le site, est appelé à interagir avec ses valeurs. Or, les valeurs axiologiques que l'IF met en œuvre par la vidéo font, d'une part l'objet d'une ambiguïté visuelle car elles ouvrent simultanément à des lectures plurielles, d'autre part cette ambiguïté visuelle est levée par le texte oralisé dans la vidéo. La linéarité du texte oralisé (porté tout au long par Isabelle Huppert),

¹ Eleni Mitropoulou (à paraître), « Approche sémio-communicationnelle d'un anniversaire littéraire », Actes du colloque international *Le Petit Prince dans tous ses états / Regards interdisciplinaires*, 18-20 octobre 2023, Université de Besançon, 2023.



Figure n° 3 : Vidéo, 00m4sec

stabilise l'articulation texte/image en relatant le message de la vidéo avec le message permanent affiché dans le site. Cette stabilisation est celle d'une ambiance festive mais rassurante, sublimée mais stimulante, multi-sensorielle mais apaisante.

En revenant sur la Figure n° 1, où sur fond de trio chromatique bleu, blanc, rouge, la devise nationale (« liberté, égalité, fraternité ») est reprise et transformée en « liberté, créativité, diversité », on observe une réappropriation explicite des valeurs nationales et républicaines, au profit des valeurs culturelles du système axiologique de l'IF. La relation interculturelle est alors une relation par référence à la constitution française et ses fondements. Quant à l'image, elle met en scène au sens propre les valeurs de créativité et de diversité. Le relais entre valeurs citoyennes et valeurs culturelles constitue le socle du message de communication. Au travers de ces idéaux associés, la mise en écran attire l'attention sur le terme de « Liberté » dans le titre, en annonçant une pluralité de possibles : présence d'ambiguïté. La dimension internationale se présente comme un guide pour cette pluralité afin de lever l'ambiguïté. Quant à la diversité (par sa place dans le texte de présentation des missions de l'IF), elle est la valeur qui actualise les deux autres valeurs, « liberté et créativité » en canalisant le mouvement interprétatif. Ici, c'est la diversité guidant l'action.

Cette ambiguïté de la pluralité des possibles n'est pas celle du sens commun du terme – auquel cas elle serait de connotation forcément négative –, mais celle de la diplomatie, celle qui fonde l'interaction, celle qui configure l'échange, et surtout celle qui ouvre la voie au *cosmopolitisme* par la figure de l'artiste, de créateur *du monde*, l'acteur d'une unicité formée par les différences et surtout par la volonté de l'IF de les unir¹. Une sorte de « loi culturelle² » est mise en scène par le récit de la vidéo en 82 plans pendant 1 minute 54 sec (hors générique de fin) et narrée par la voix d'Isabelle Huppert, grande figure parisienne de la culture cinématographique (également montrée dans le plan 41, à savoir au milieu de la vidéo). Sur cette loi culturelle repose une vision *cosmopolitique* de la diplomatie culturelle.

¹ Ainsi que le souligne Anna Khalonina, le berceau du cosmopolitisme dans sa conception européenne est situé dans la Grèce antique, avec plusieurs personnages et écoles philosophiques ayant contribué à son développement. Voir Anna Khalonina, *Le conflit conceptuel comme espace de négociation du dicible*, thèse de doctorat en Sciences du langage, Université Paris Cité, 2022, p. 122.

² « Les stoïciens, héritiers de la philosophie du cosmopolitisme, chercheront, d'après James Ingram, à pallier son caractère "paradoxal" par l'introduction de l'idée d'une "loi naturelle" qui, selon eux, unissait déjà les humains sans que des changements fondamentaux de l'ordre politique soient nécessaires. », *ibid.*, p. 123.

2. Des effets rhétoriques aux effets axiologiques

La vidéo est caractérisée par un contraste entre le rythme de visualisation, très rapide, et celui du texte oralisé, au débit très lent. La densité tabulaire du récit visuel contre balancée par la linéarité à cadence lente de l'oral, produit des puissants effets synesthésiques auxquels participent le son in ou le son hors-champs :

des instruments de musique,



Figure n° 4 : Vidéo, 01m18sec

des applaudissements,



Figure n° 5 : Vidéo, 01m26sec

des feux d'artifice,



Figure n° 6 : Vidéo, 01m28sec

Il s'agit de plans qui favorisent l'immersion dans un récit audio-visuel qui met en scène l'Humain et ses pratiques. Cette mise en scène a des caractéristiques cinématographiques non seulement par l'usage de plans séquence montés pour narrer mais également par la voix-off (celle d'Isabelle Huppert) qui introduit de l'émotion attribuant des valeurs sur le visible selon le principe du *storytelling*. Le contenu visuel de chaque plan n'est jamais statique mais toujours dynamique. Ce mouvement perpétuel, ininterrompu, commence par la thématique des arts traditionnels (littérature, sculpture) et s'achève sur celle des technologies

Noéma

numériques, en passant par la gastronomie ou encore la haute couture – ce qui rappelle la nouvelle politique de la diplomatie culturelle française visant à renforcer les industries culturelles et créatives¹. L'introduction et la conclusion du récit audiovisuel sont construites par des plans similaires,

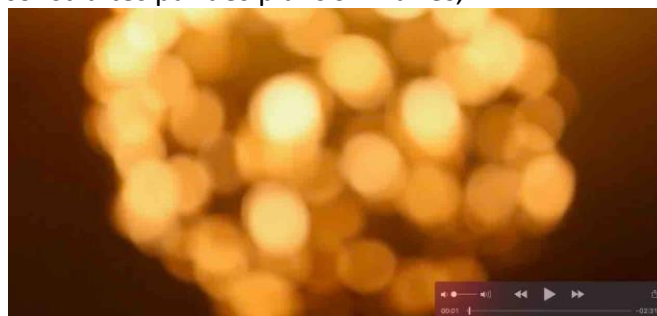


Figure n° 7 : Vidéo, 00m01sec



Figure n° 8 : Vidéo, 01m56sec

l'ensemble produisant une homogénéisation autant sémantique que structurale.

Les trois dimensions de toute sémiotique², sensible, fonctionnelle, mythique (symbolique) invitent à ne pas seulement consommer la culture mais à interagir avec la culture, la vivre. Elles sont investies dans la quête d'une même valeur de base le long de la vidéo : « cultiver » la relation et « orchestrer » l'interaction, la diplomatie étant ce qui concrétise la relation en interaction.

Ces éléments indicatifs de l'ambiance diégétique appuient l'interculturalité comme une macro-culture « vécue », actualisant ainsi la communication comme la valeur universelle constitutive du projet cosmopolitique³. Le discours de l'IF est celui d'une diplomatie de l'acculturation, au croisement du particulier et de l'universel, dans le fil d'une double identité, être dans une culture et être ouvert à la culture⁴.

¹ Mylène Hardy et Zhao Alexandre Huang, « Mise en œuvre de l'organisationalité dans la diplomatie publique en réseau. Le cas de la diplomatie culturelle française », *Questions de communication*, n° 44, 2023, p. 131-154.

² Du point de vue sémiotique, l'interface s'appréhende selon trois dimensions : sensible (accès à l'objet par les cinq sens), fonctionnelle et mythique.

³ Toni Ramoneda, « Le sujet cosmopolite à la lumière des sciences de l'information et de la communication », *Études Internationales*, vol. 38, n° 1, 2007, p. 52.

⁴ Olivier Menard, « Le cosmopolitisme infra étatique ou le risque du repli identitaire », in Muriel Rouyer, Catherine de Wrangel, Emmanuelle Bousquet et Stefania Cubeddu (dir.), *Regards sur le cosmopolitisme européen : frontières et identités*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Europe des cultures », 2011, p. 49-66.

Conclusions

C'est par les valeurs du cosmopolitisme que l'IF investit la posture du médiateur ; elles sont censées également modifier la vision d'un public venu sur le site et dont le système de valeurs n'est pas forcément celui du système cosmopolitique, à partir, à la fois, d'une culture locale (des scènes parisiennes, la voix parisienne) et d'une culture autre. Avec le discours de la vidéo, la diplomatie culturelle devient une culture de la diplomatie (telle la *cosmopolis* des stoïciens). Un discours qui dit également que la communication ne peut toute seule produire du changement, elle a besoin de la diplomatie pour aboutir en tant qu'interaction. C'est ici que s'opère la coopération entre diplomatie et communication au profit d'un vivre-ensemble cosmopolite guidé, toutefois, par l'impulsion à la française. Pour l'IF, l'événement des 100 ans, c'est se dire acteur culturel du monde. Si le fait que l'IF formule son message par les valeurs positives et optimistes du cosmopolitisme, avec lesquelles il aspire fédérer le public, s'inscrit dans une logique banale d'action diplomatique, ce qui nous semble pertinent à retenir c'est la volonté de faire de la diplomatie une extension du domaine de la communication (i.e. *storytelling*) qu'une action elle-même¹. Cet aspect marque la volonté de fédérer par le manque de prise de risques en matière de valeurs, par la mise en œuvre d'une approche lisse, débarrassée de tout ce qui peut constituer un frein, voire un obstacle dans la perspective qu'est l'acculturation. Le message universaliste de l'IF, la visée de « dialogue des cultures et des civilisations, leur interaction et la connaissance mutuelle des sociétés contemporaines » propre du discours du ministère de la Culture², est un message d'idéalisation de la diplomatie culturelle. Il n'y a pas de bruit.

Parallèlement à cette fédération idéalisée grâce à l'événement, on peut convoquer l'exemple de l'IF-Grèce³ qui ne traite pas de l'événement des 100 ans de la diplomatie culturelle. L'IFG sur fond d'écran bleu et blanc introduit également ses couleurs de référence. La mise en écran donne la priorité au contenu, aux annonces, plutôt qu'à la relation, en termes de communication visuelle en tous cas.

Le site étant, forcément, porté par l'Ambassade de France dont la mention figure en haut à gauche dans la page d'accueil, les valeurs helléniques liées au patrimoine sont abordées depuis l'angle des valeurs françaises.

Une identité d'exclusivité médiatique de l'événement des 100 ans semble être revendiquée par le portail de l'IF, l'IFG proposant des contenus autres, variés, sans lien avec l'événement qui fait partie des propriétés événementielles de l'IF. En revanche, l'IFG propose sur son site internet, pendant que le site internet de l'IF fête les 100 ans, la bande annonce d'un film documentaire⁴, « De la Grèce à la Chine : La folle odyssée du marbre » :

¹ William Guéraiche, « Diplomatie culturelle, un exercice rhétorique ? L'exemple du Louvre Abu Dhabi, musée universel », *Hermès*, n° 81/2 (Communication et diplomatie plurielle), 2018, p. 183-191.

² *Ibid.*, p. 187.

³ Désormais mentionné par IFG.

⁴ Le lecteur peut consulter la bande annonce sur : <<https://www.ifg.gr/fr/events/cinedoc-la-folle-odysee-du-marbre/>> et le film d'une durée de 90mn sur YouTube.



Figure n° 9 : Page d'accueil de l'IF-Grèce, Capture d'écran 2022-11-09 à 15.50.26

Ce film participe d'une problématique culturelle hellénique à dimension internationale, la mondialisation du patrimoine grec selon des usages, ici, en Chine. Le film est une forme de compromis entre la culture grecque comme produit de consommation mondial et les ajustements entre un système de valeurs (l'antiquité comme vrai, beau et bien) et un autre système de valeurs (l'antiquité copiée, comme utile, agréable et vraisemblable). Serait-on face à une des caractéristiques du « discours diplomatique [qui] devient ainsi un objet chargé de contradictions et pourtant éclairant pour comprendre les coulisses des relations internationales, comme en creux¹ » ?

Car ici, l'ambiguïté est axiologique. Où est la valeur culturelle ? Dans les deux aspects ? Si bruit il y a, il est consensuel.

Références bibliographiques

- ALVES DE OLIVEIRA A.-C., « La vitrine : de la vision au sens », *Nouveaux actes sémiotiques*, Pulim, n° 43, 1996.
- GREIMAS A. J. et COURTÈS J., *Sémiotique, dictionnaire raisonnée de la théorie du langage*, Paris, Hachette Université, tome 1, 1979.
- GUÉRAICHE W., « Diplomatie culturelle, un exercice rhétorique ? L'exemple du Louvre Abu Dhabi, musée universel », *Hermès*, n° 81/2 (Communication et diplomatie plurielle), 2018, p. 183-191.
- HARDY M. et ZHAO A. H., « Mise en œuvre de l'organisationnalité dans la diplomatie publique en réseau. Le cas de la diplomatie culturelle française », *Questions de communication*, n° 44, 2023, p. 131-154.
- KHALONINA A., *Le conflit conceptuel comme espace de négociation du dicible*, thèse de doctorat en Sciences du langage, Université Paris Cité, 2022.
- LANDOWSKI É., « Les interactions risquées », *Nouveaux Actes Sémiotiques*, Pulim, n° 101-103, 2005. Disponible sur : <<https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/3507>> [consulté le 7/2/2024].

¹ Constanze Villar, « La diplomatie : un obstacle idéologique ? », in Michel Bergès (dir.), *Penser les relations internationales*, Paris, L'Harmattan, coll. « Pouvoirs comparés », 2008, p. 50.

- MARTRES J.-L., « Épistémologie des théories », in M. BERGÈS (dir.), *Penser les relations internationales*, Paris, L'Harmattan, coll. « Pouvoirs comparés », 2008, p. 19-47.
- MENARD O., « Le cosmopolitisme infra étatique ou le risque du repli identitaire », in M. ROUYER, C. DE WRANGEL, E. BOUSQUET et S. CUBEDDU (dir.), *Regards sur le cosmopolitisme européen : frontières et identités*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Europe des cultures », 2011, p. 49-66.
- MITROPOULOU E., (à paraître), « Approche sémio-communicationnelle d'un anniversaire littéraire », Actes du colloque international *Le Petit Prince dans tous ses états / Regards interdisciplinaires*, 18-20 octobre 2023, Université de Besançon, 2023.
- MITROPOULOU E., « Média, multimédia et interactivité : jeux de rôles et enjeux sémiotiques », *Actes Sémiotiques en ligne*, 2007. Disponible sur : <<https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/4540>> [consulté le 7/2/2024].
- RAMONEDA T., « Le sujet cosmopolite à la lumière des sciences de l'information et de la communication », *Études Internationales*, vol. 38, n° 1, 2007, p. 51-69.
- ROUET G. et RADUT-GAGHI L., « Introduction générale », *Hermès*, n° 81/2 (Communication et diplomatie plurielle), 2018, p. 15-17.
- VILLAR C., *Le discours diplomatique*, Paris, L'Harmattan, 2008.
- VILLAR C., « La diplomatie : un obstacle idéologique ? », in M. BERGÈS (dir.), *Penser les relations internationales*, Paris, L'Harmattan, coll. « Pouvoirs comparés », 2008, p. 48-50.
- WOLTON D., « Ouverture », *Hermès*, n° 81 (De la communication en diplomatie), 2018, p. 9-14.